

ARCHITECTURE

Le donjon est construit principalement en matériaux vernaculaires (9) [silex liés par un mortier de chaux grasse ; craie à silex et grison en décoration dans l'encadrement des ouvertures ; bardeaux de bois, remplacés ensuite par des tuiles, en toiture]. En complément, un peu de calcaire de Beauce a été utilisé (véhiculaire).

Considéré comme le premier donjon circulaire en pierre construit en France, il a un diamètre extérieur de 15,6 m pour une hauteur totale de 27,5 m.

Il est divisé en quatre niveaux, ayant été vraisemblablement desservis par des échelles meunières :

1. La salle basse enterrée, haute de 6 m, fut remplie de terre sur une hauteur de 4 m, sans raison connue. Les 2 m restant furent néanmoins utilisés.
2. Le premier étage, haut de 6 m 60, comportait une cheminée, quatre fenêtres, un puits et la porte d'accès au donjon qui se trouvait à 7 m au-dessus du sol originel (accès probable à partir d'une passerelle). La fouille a révélé une vocation domestique pour cette salle.
3. Le second étage, haut de 7,2 m, était l'étage seigneurial. Il comportait une cheminée et, en l'état actuel, deux fenêtres s'ouvrant en direction de la vallée. Une porte donnait accès à une galerie-balcon au nord-nord-est. Cet étage présente un raffinement surprenant pour un donjon à vocation militaire (une sculpture, allégorie de « la dame aux serpents », sur l'un des piédroits de la cheminée et un décor d'entablement de fenêtres en damier).
4. Le dernier étage, haut de 4,80 m, avait une vocation militaire, attestée par la présence d'éléments de hords mobiles.

(9) Matériaux vernaculaires : matériaux pris sur place, par opposition à véhiculaires (calcaire de Beauce).

« FRÉTEVAL – Histoire d'une forteresse médiévale », éditions du Cherche-Lune, 2001

« Forteresse médiévale en Vendômois », Comité départemental du Patrimoine et de l'Archéologie en Loir-et-Cher – Les Jacobins à Blois, 2007

- Dictionnaire du Vendômois, réédition, Société archéologique scientifique et littéraire du Vendômois.



Le château féodal de Fréteval, sur son site originel de 4,50 ha, ses 3 lignes de défense, présente aussi un donjon véritable témoin de la première génération des donjons à la fois circulaires et en pierre (ici le silex). Étonnamment, le concept de forteresse massive et austère a dû concéder ici, sous influence féminine selon des historiens, un peu d'aisance et de raffinement, en acceptant, dans l'étage d'habitation, le damier craie-grison, le bas-relief de La Dame au serpent, la galerie-balcon. Géographiquement château de marches, il fut un haut lieu des relations tumultueuses entre les Plantagenêts et le Royaume de France : Rencontre Thomas Becket – Henri II Roi d'Angleterre, Combat Philippe Auguste – Richard Cœur de Lion.

Voir en l'église Saint Nicolas de Fréteval, les deux vitraux qui évoquent la rencontre de Fréteval et l'assassinat de Thomas Becket en sa cathédrale de Canterbury (GB).



On its original site of 4,5 hectares (11 acres), with its three lines of defensive works, the medieval castle of Fréteval has also a keep, actual witness of the first generation of circular flint stone keeps.

Peculiarly, according to some historians, it was under a feminine influence that the conception of massive and stern fortress had to be limited by accepting some confort and refinement in the appartement storey, the chequered grey-chalk masonry, the bas-relief representation of a lady with snakes, the projecting gallery and balcony. From a geographical point of view, it was a border castle and an eventful place for the turbulent relations between the Plantagenets and the kingdom of France: in Fréteval, Thomas Becket met with Henry the second, king of England, and Philippe-Auguste fought Richard the Lionhearted.

In the village church, the visitor will not miss the two large stained-glass windows which reminds us of the meeting of Fréteval and of the assassination of Thomas Becket in his cathedral of Canterbury.

Traduction : Claude BONIN



Auf dem ursprünglich 4,5 ha grossen Gelände der feudalen Burg von Fréteval mit ihren drei gestaffelten Verteidigungsanlagen befindet sich auch ein Wehrturm, Zeugnis für die erste Generation von sowohl runden als auch steinernen Wehrtürmen (hier aus Silex).

Das massiv-strenge Festungskonzept liess hier erstaunlicherweise Elemente von Wohlhabenheit und Raffinesse zu – laut Historikern unter weiblichem Einfluss-, wie das Flachrelief « Dame mit Schlangen » und die Balkongalerie. Geographisch gesehen handelt es sich um eine Mark-Burg, sie war ein Schauplatz der stürmischen Beziehungen zwischen den Plantagenets und dem Königreich Frankreich : Treffen Thomas Becket – Heinrich II. König von England, Kampf Philippe Auguste – Richard Löwenherz.

Sehenswert sind auch zwei Kirchenfenster in der Kirche St Nicolas in Fréteval mit Darstellungen des Treffens von Fréteval und der Ermordung Thomas Becket in seiner Kathedrale von Canterbury.

Traduction : Wolfram KLATT

- Visite libre toute l'année, panneaux à l'appui
- Visites commentées les samedis, dimanches et jours fériés à 15h et 16h30 en juillet, août et septembre
- Accueil des groupes toute l'année sur réservation

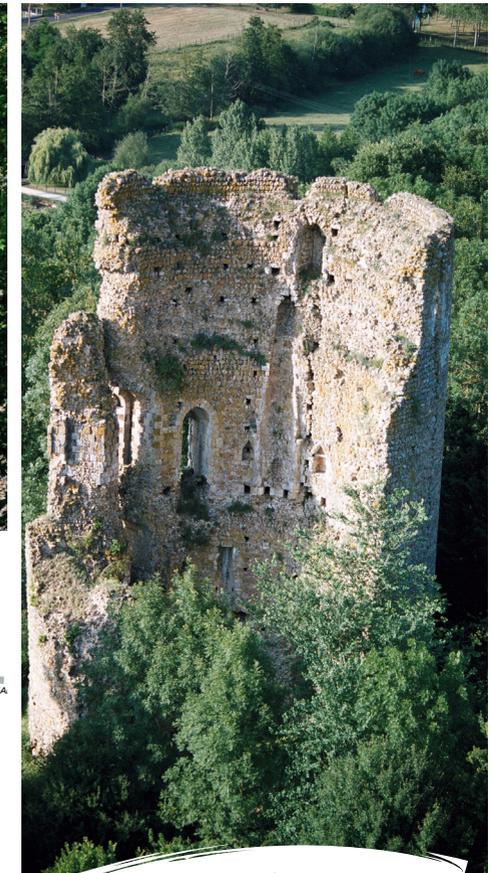
- Tarifs : participation libre
- Parking route d'Oucques
- Renseignements à Office de Tourisme du Perche & Haut Vendômois Place Pierre Genevée 41160 FRETEVAL 02 54 82 35 01 - otihv@cchv41.fr



SITES / PATRIMOINE HISTORIQUE

La Vallée du Loir
En Perche et Haut Vendômois
Loir et Cher

Château féodal de Fréteval



HISTOIRE

Au cours des VII^e- VIII^e siècles, fin de la période mérovingienne, les habitants décident de se protéger des troubles qui sévissent à cette époque. L'éperon de « Fracta Vallis », dominant le Loir et naturellement défensif sur 2 côtés, est utilisé ici. La face sud, en plateau, est mise en défense par le creusement d'un profond fossé doublé d'un vallum (2), délimitant un espace de 4,50 ha sur lequel se développe un village de défense, qui deviendra une paroisse dédiée à St Victor.

Au milieu du XI^e siècle, les comtes de Blois, voulant sécuriser cette région face au comté de Vendôme, donnent Fréteval en fief (3) à l'un de leurs proches vassaux : Nivelon I^{er}, dit le Chartrain, seigneur de Meslay-le-Vidame (4).

En 1042, inquiet d'un possible renforcement du site de Saint-Victor, Geoffroy Martel, comte d'Anjou et de Vendôme, s'empare du lieu. Payen, fils de Nivelon I^{er}, meurt lors d'une tentative infructueuse de reconquête en 1044.

En 1050, le lieu est à nouveau aux mains des seigneurs de Meslay. La forteresse médiévale (château fort) est progressivement développée sur l'emprise de Saint-Victor, par Foucher, puis son fils Nivelon II, sous l'impulsion des comtes de Blois. Pièce maîtresse du site, le donjon circulaire est terminé en 1096, date à laquelle Nivelon II part pour la 1^{ère} croisade avec le comte Henri-Étienne de Blois.

(1) La dénomination latine « Fracta Vallis = la vallée brisée », en référence à la fracture du coteau à cet endroit donnera plus tard le nom de Fréteval
 (2) Vallum : levée de terre artificielle provenant du creusement d'un fossé.
 (3) Fief : tenure allouée par un seigneur à l'un de ses vassaux pour services rendus.
 (4) Meslay-le-Vidame : localité située entre Bonneval et Chartres.

A l'automne 1153, Hamelin, Seigneur de Fréteval, inflige une sévère défaite à Henri II Plantagenêt près du château.

En 1158, sur instance du roi de France Louis VII, Thibaut V Le Bon, Comte de Blois, remet par traité la forteresse de Fréteval à Henri II Plantagenêt. Celui-ci renforce les défenses du château par la construction d'une enceinte cantonnée de cinq tourelles, entre la chemise (5) du donjon et le grand fossé.

Le 22 juillet 1170, à Fréteval, se tient la « rencontre de la réconciliation » entre Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre, et Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry, réfugié en terre française (6). Cette entrevue se termine sans le « baiser de paix », engagement suprême à l'époque. De retour en Angleterre quelques mois plus tard, Thomas Becket est assassiné le 29 décembre 1170 sur les marches de l'autel de la cathédrale de Cantorbéry, par quatre chevaliers inféodés au roi d'Angleterre (7).

En 1187, Henri II Plantagenêt restitue Fréteval et Issoudun à la faveur de la paix de Châteauroux.

(5) Première ligne de défense du donjon qu'elle enferme complètement.

(6) Thomas Becket, devenu Primat de l'église d'Angleterre, opposé aux velléités du roi d'Angleterre de prendre ses distances avec le Vatican, avait dû s'exiler en France.

(7) L'un d'eux étant le fils du châtelain de Fréteval, Ursion II. Deux vitraux relatant cet épisode sont présents dans l'église Saint-Nicolas de Fréteval.



Le 5 juillet 1194, Philippe Auguste est défait par Richard Cœur de Lion dans une embuscade près de Fréteval. Il perd archives et sceaux de campagne. À la suite de cette défaite, il décide de confier à son chancelier le soin de mettre en sécurité, à Paris, le « Trésor des Chartres » composé des sceaux et archives du royaume (8).

En 1264, Nivelon V meurt sans héritier masculin. Fréteval passe alors, par mariage de l'héritière, à la famille d'Argenton qui le conservera jusqu'en janvier 1294, date à laquelle il sera vendu à Hugues II de Châtillon, comte de Blois.

Le château est alors confié à la garde d'un gouverneur, le plus souvent issu de la famille Mauvoisin, seigneurs des Bois de Fréteval. Philippot Mauvoisin, dernier gouverneur issu en direct de cette famille, qui devient seigneur des Bois de Fréteval en 1410, est mentionné jusqu'en 1435.

En 1428, des dégâts importants, infligés au donjon par des troupes anglaises, enlèvent toute valeur militaire au château de Fréteval qui conservera toutefois des activités administratives et économiques jusqu'à la fin du XVII^e siècle au moins, puisque l'on trouve mention d'un Duplessis, seigneur de Mauvoisin, capitaine en charge du château de Fréteval en 1653.

En 1694, la châtellenie de Fréteval passe aux mains de Marie d'Orléans alors que le château fort est en voie d'abandon.

Aujourd'hui, en dépit des altérations diverses qu'il a subies, le site, en particulier le donjon circulaire, offre au visiteur un témoignage très précieux sur l'un des premiers châteaux forts construits en maçonnerie.

(8) Cette décision est l'origine de nos Archives Nationales actuelles tout comme la fonction ministérielle de Garde des Sceaux, ministre de la Justice.